

L'architecte Aline Asmar d'Amman nous présente son appartement parisien

Publié le 31 janvier 2023 à 18h30



EDITION ABONNÉES

VOIR LA GALERIE >

Le jeu chromatique du noir et blanc, file d'un bout à l'autre de son appartement - @Matthieu Salvaing



SAUVEGARDER

La demi-mesure, très peu pour elle ! Dans son appartement parisien, l'architecte Aline Asmar d'Amman signe un décor audacieux en noir et blanc, rehaussé de notes dorées, où le précieux répond au brut et où les œuvres d'art donnent le tempo. Résolument hors normes.

VOIR LA GALERIE >

Par [Soline Delos](#)

Le blanc et le noir, le patrimonial et le contemporain, la sophistication extrême et l'audace brutaliste... Voici comment, dans un jeu subtil de contraste et d'équilibre, l'architecte d'origine libanaise Aline Asmar d'Amman, fondatrice de l'agence Culture in Architecture, déploie son art de la mise en scène. Et son nouvel appartement, niché dans un immeuble haussmannien de 1825, entre parc bucolique et jardins du Trocadéro, ne déroge pas à la règle. « J'ai craqué pour les grands volumes, les parquets anciens, les moulures... dit-elle. Tout ce qui incarne cette exceptionnelle qualité patrimoniale et, dans mon imaginaire, une vision idéalisée de l'appartement parisien. » Une vision qu'elle nimbe d'une théâtralité où dialoguent les textures, les matières et la diversité des cultures.

À lire aussi :

PENSER L'ENTRÉE COMME LA COLONNE VERTÉBRALE DE SA DEMEURE

L'entrée, à laquelle elle a redonné son volume originel, donne le la, accueillant le visiteur par la sculpturale console-table "Aqua" de l'architecte Zaha Hadid – « celle-ci me tient particulièrement à cœur car sa créatrice est une femme qui a révolutionné l'architecture », précise l'architecte. Ce vestibule constitue aussi la colonne vertébrale à partir de laquelle s'articulent deux vastes espaces de réception, pensés comme une variation en noir et blanc. D'un côté, la face noire avec l'immense bureau – à l'origine l'ancienne salle à manger –, qui allie dans une belle harmonie marbres veinés et boiseries en ardoise, « une touche rock assumée, souligne Aline Asmar d'Amman, mais néanmoins ultraprécieuse ». Et de l'autre, le salon-salle à manger enveloppé d'un blanc crayeux, ponctué, comme en rappel, de touches noires et grises dans le mobilier et les œuvres contemporaines.

Œuvres qui guident les projets de l'architecte. « L'art est fondateur dans mon travail, insiste-t-elle. Pour imaginer chaque pièce de cet appartement, je suis partie d'une commande à un artiste comme l'immense "Vague" d'Abdul Rahman Katanani tout en barbelés dans le salon ou le fragment d'un mur en béton "Alive with love" du jeune et talentueux Yvan Argote dans la chambre. » Des œuvres iconoclastes, à son image.

L'architecte Aline Asmar d'Amman nous présente son appartement parisien



1/9



Œuvres fortes

@Matthieu Salvaing

Nimbé d'un blanc crayeux, le salon est rehaussé de touches noires et de tonalités grises, « la couleur de Paris ». Mixant passé et futur, Aline Asmar d'Amman a greffé un panneautage contemporain sur les moulures anciennes pour accueillir la "Vague Méditerranée" en barbelés de l'artiste palestinien Abdul Rahman Katanani (galerie Danysz). À côté, une chaise sculpture en céramique signée Katie Stout (Galerie Nina Johnson). À droite, au-dessus du buffet dessiné par l'architecte avec des portes en marqueterie d'ardoise réalisées par Sabine Fillit, série de sept photographies "Stepping down" d'Hemali Bhuta (Parasol Unit, Londres). Entre les canapés revêtus de velours de soie – à droite, signé Edward Wormley (tissu Verasetta), à gauche, signé Ico Parisi (tissu Jim Thompson) –, table en laiton et cuivre martelé de Mathilde Pénicaud. À droite, une photographie de Claire Adelfang (Galerie Thaddaeus Ropac). Triptyque de photos de Edward Bess photographiant Michele Lamy, trouvé au pop-up de Just an Idea par Sarah Andelman.

2/9



Variations en noir et blanc

@Matthieu Salvaing

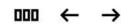
Dans le salon, un diptyque de collages sur toile d'Ange Leccia réveille les boiseries, faisant écho aux deux buffets anciens chinés et teints dans la salle à manger (au second plan). La paire de fauteuils vintage (Airborne) est tapissée d'un tissu affichant un dégradé de crème, de gris et de noir (Toyine Sellers). À droite, sur les sellettes en travertin, un vase bleu en cristal de la série de pièces uniques "Crystallization" de Lukas Wegwerth (Fumi Gallery), une sculpture en bronze et une lampe vintage à l'esprit brutaliste (Laurel Lamp). Au premier plan, série de cristaux, l'une des passions de l'architecte.



L'architecte Aline Asmar d'Amman nous présente son appartement parisien



3/9



Chaos organisé

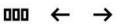
©Matthieu Salvaing

Le bureau, à la fois bibliothèque et lieu de réception, est conçu comme un écrin tout en ardoise. Au centre, la chaise "Elephant" en bronze du duo d'artistes Voukenas Petrides (Gallery Fumi) et un bureau signé Jean Nouvel. Sur la cheminée, pendule "Lausanne" du XIXe de l'architecte suisse Alphonse Laverrière. A droite, une composition de livres sculptés de l'artiste chinois Ren Han et un buste de famille en bronze reposant dans une niche en marbre Marquina. Au mur, les appliques – en acier brut, soudé « comme des cicatrices », précise Aline Asmar d'Amman – sont des pièces uniques qu'elle a dessinées. En reflet dans le miroir, un lustre Empire et une tapisserie en cuivre martelé et textile du couple américain Fowler-Thelen.

L'architecte Aline Asmar d'Amman nous présente son appartement parisien



5/9



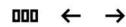
Remède anti-grise mine

©Matthieu Salvaing

La salle de bains se pare de marbre Bardiglio gris. Comme une excroissance dans le mur, un buste sculpture de l'artiste pakistanaise Misha Japanwala – connue pour avoir moulé le ventre de la chanteuse Cardi B, idole des jeunes – accroché dans un cadre en marbre Breccia Capraia. Baignoire dessinée par Philippe Starck (Duravit).



4/9



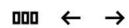
Chambre royale

©Matthieu Salvaing

Douceur et onctuosité dans la suite parentale où une niche au panneau en bois cannelé accueille la tête de lit (velours Jim Thompson) et la sculpture en gouttes de métal de l'Américain Curtis Jeré, en écho au luminaire "Spoutnik" vintage. On retrouve des créations d'Aline Asmar d'Amman : le bout de lit garni de coussins (Armani/Casa et Dedar), les tables "Stone Cloud" (The Invisible Collection) et le duo d'appliques en albâtre et métal. Couvre-lit en tissu satiné (Fox Linton). Tapis en soie du Népal d'Iwan Maktabi.



6/9



Épure et lignes pures

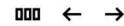
©Matthieu Salvaing

Les meubles de cuisine mêlent l'inox satiné au marbre noir et blanc iranien. L'art est ici aussi présent avec, dans la niche, une installation murale en céramique de Mary-Lyn Massoud et Rasha Nawam, une pièce commandée et réalisée au Liban. Luminaires d'Aline Asmar d'Amman, inspirés de ceux dessinés pour le restaurant Jules Verne. Sur la table, des plateaux anciens (Christofle). Chaises hautes en cordage tressé chinées.

L'architecte Aline Asmar d'Amman nous présente son appartement parisien



7/9



Choc des matières

©Matthieu Salvaing

Dialogue entre le précieux et le brut avec les tables "Stone Cloud" mixant l'onix gris et la rugosité de la pierre de Vicenza, la sculpture murale "Alive in Love" commandée à l'artiste colombien Ivan Argote (Galerie Emmanuel Perrotin) et un miroir de famille du XVIIIe. Canapé couvert de tissu Dedar, coussins en tissu Toyine Sellers. Au sol, deux immenses poufs de lecture (Le Lit National) tapissés par Philippe Coudray



8/9



Perspective infinie

©Matthieu Salvaing

Les lustres datant de la fin du XVIIIe sont d'origine et n'ont jamais quitté le plafond, illustrant l'envie prégnante de dialogue entre passé et présent. Sur la table en marbre Calacatta Oro, une composition d'objets anciens et contemporains, dont la pièce en céramique et bronze du XIXe acquise lors de la succession de Karl Lagerfeld, une série de vases vintage en verre de Murano et des pièces en aluminium patiné de Don Drumm. Chaises de Carlo De Carli (tissu Toyine Sellers). Dans le buffet de gauche, un miroir en céramique d'Agnès Debizet (Galerie May).

L'architecte Aline Asmar d'Amman nous présente son appartement parisien



9/9



Bienvenue en majesté

©Matthieu Salvaing

En hommage à la légendaire hospitalité libanaise, l'entrée desservant les deux pièces à vivre, toutes trois pensées comme autant d'espaces de réception. A côté de la console surdimensionnée – "Aqua" de Zaha Hadid –, les bouts de canapé en marbres Marquina et iranien d'Aline Asmar d'Amman font office d'assise ou de piédestal pour des œuvres, ici "Giant Vessel" de Johannes Nagel (Gallery Fumi). A droite, sculpture murale en charbon de Marie Khouri représentant la cartographie du Liban en relief. Tapis imaginé par Aline Asmar d'Amman (Tai Ping).

ELLE
DECORATION